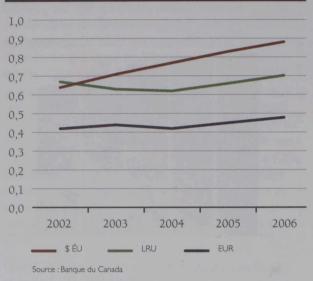
FIGURE 3-6
Dollar canadien par rapport au dollar É.-U, à l'euro et à la livre R.-U.

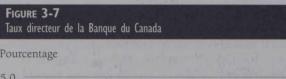


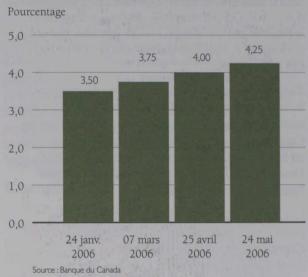


Comme le montre la figure 3 6, l'appréciation du dollar canadien par rapport aux principales devises (le dollar É.-U., l'euro et la livre R.-U.) s'est poursuivie en 2006. Ainsi, la valeur du dollar canadien par rapport au dollar É.-U. a enregistré un gain supplémentaire de 6,8 p. 100, tandis que les taux d'appréciation par rapport à l'euro et à la livre R.-U. ont été de 6,0 p. 100 et de 5,6 p. 100, respectivement. L'appréciation du dollar traduit en partie l'augmentation des prix des produits de base. Mais en dépit de l'appréciation du dollar, les exportations canadiennes de biens ont augmenté légèrement en 2006 (1,2 p. 100). Plus loin, le Rapport souligne que l'appréciation du dollar a eu des répercussions plus marquées sur certaines catégories de biens d'exportation.

Les taux d'intérêt

Le relèvement graduel des taux d'intérêt à court terme observé en 2005 s'est poursuivi durant la première moitié de 2006. Comme l'indique la figure 3-7, la Banque du Canada a haussé son taux d'intérêt directeur de 25 points de base à quatre reprises en 2006, le portant à 4,25 p. 100. Le taux directeur n'a pas changé entre le 24 mai 2006 et le 26 avril 2007². Les taux d'intérêt réels à court terme demeurent his-





toriquement bas, ce qui devrait soutenir les dépenses de consommation et l'investissement dans les structures résidentielles et non résidentielles. Ces facteurs ont influé favorablement sur la croissance réelle du PIB canadien au cours des dernières années.

Les prix

Sur l'ensemble de l'année 2006, les consommateurs ont payé en moyenne 2,0 p. 100 de plus qu'en 2005 pour les biens et services entrant dans le panier de l'indice des prix à la consommation (IPC). Le plus important facteur derrière cette hausse est le coût de remplacement des logements (7,3 p. 100)3, ce qui s'expliquerait par la demande courante de maisons nouvelles, gonflée par la hausse de l'emploi et le dynamisme des économies des provinces de l'Ouest. Les autres éléments qui ont contribué à la progression de l'IPC sont l'électricité (5,7 p. 100), par suite des hausses de prix survenues en Alberta et en Ontario, l'essence (5,5 p. 100), et l'achat et la location de véhicules (1,5 p. 100). D'autres facteurs ont par contre eu un effet modérateur : le matériel et les fournitures d'ordinateur (17,6 p. 100), le matériel vidéo (10,4 p. 100), les vêtements pour hommes (2,8 p. 100) et les vêtements pour femmes (2,4 p. 100).

² Le taux directeur est le taux du financement à un jour auquel les grandes institutions financières empruntent et se prêtent, mutuellement, des fonds pour une journée. La Banque du Canada fixe un niveau cible pour ce taux. Les changements qui surviennent dans le taux cible pour les prêts à un jour influent sur les autres taux d'intérêt, comme les taux sur les prêts à la consommation et les prêts hypothécaires. Ils peuvent aussi influer sur le taux de change.

³ Le coût de remplacement est le coût du remplacement des composantes structurelles usées d'un logement, évalué à partir du prix des nouvelles maisons (à l'exclusion des terrains).